

MOHUN (*Richard-Dorsey-Lorraine*), Consul des États-Unis à l'État Indépendant du Congo (Washington, 12.4.1864-décédé vers 1935).

Il était depuis 1881 dans la marine de guerre américaine, où il avait conquis les galons de lieutenant, en 1889, quand il fut nommé agent consulaire des États-Unis à Boma. Il s'embarqua à Anvers le 6 avril 1892. Pendant un premier terme de plus de deux ans, se découvrant des goûts d'explorateur, il visita plusieurs rivières du district du Lualaba et s'empessa de communiquer toutes ses cartes et ses travaux au chef du district. Bien plus, en témoignage de son dévouement à l'État Indépendant du Congo, il allait participer de façon active et tout à fait bénévole à la campagne arabe, aux côtés des forces de l'État. Il était aux Falls au début de 1893, quand Chaltin, qui résidait à Basoko, fut chargé de marcher contre les Arabes du Lomami et du Lualaba (victoires de Lhomo et de Tschari). Le 14 avril 1893, Chaltin se trouvait à Lhomo, rentré de Tschari, quand il vit arriver le steamer *Ville de Bruxelles* ayant à bord un détachement de 125 hommes commandés par le lieutenant De Bock et le sergent Lammers, et accompagnés par l'agent consulaire M. Mohun, qui venait offrir bénévolement ses services à Chaltin et demandait à participer à la campagne. Chaltin accepta avec empressement, car, écrit Chaltin « le consul, en tant qu'ancien officier de la marine militaire, connaissait fort bien le métier d'artilleur et paraissait entièrement dévoué à l'État ». Il fut convenu qu'il remplacerait le docteur Dupont, qui, à la suite des grandes fatigues et des privations des derniers jours, était atteint de dysenterie. Marck, le capitaine du steamer *Ville d'Anvers*, qui conduisait Chaltin dans sa campagne, se mit lui aussi à la disposition du commandant. Il s'agissait de se porter sur Riba-Riba afin d'empêcher les communications des Arabes entre les Falls et Kasongo. Le 21 avril, à trois heures de l'après-midi, Chaltin et ses adjoints, Mohun, Marck, De Bock, Lammers, Nahan, quittaient Bena Kamba pour Riba-Riba. Mohun était chargé de veiller au transport du canon. À la Kasuku, torrentueuse et gonflée par les averses, on se trouva devant un camp arabe en effervescence. Entre les deux rives la bataille débuta par un échange de coups de feu. Chaltin et Mohun mirent alors le canon en action. Les premiers coups de la pièce semèrent la panique chez l'ennemi. La victoire resta aux forces de Chaltin; les Arabes abandonnèrent leur camp, mais la Kasuku, trop large, empêchait la poursuite, car on n'avait pas de canots. Pour comble de malheur, la variole fit son apparition parmi les hommes de Chaltin et il fallut retourner vers Bena Kamba. Au sujet de l'attitude de Mohun au cours de cette campagne, Chaltin a écrit : « Je tiens à rendre hommage au courage, au dévouement et au désintéressement de M. Mohun, consul des États-Unis, que j'avais chargé de la direction de l'artillerie et qui a été pour moi un auxiliaire des plus précieux. Sa conduite sous le feu a été irréprochable. Son concours fut tout à fait volontaire ».

Mohun, rentré à Bena Kamba, se mit aux ordres de Dhanis pour poursuivre la campagne qui se concentra à la fin de l'année contre le chef arabe Rumaliza; vers la mi-décembre, Mohun était aux côtés de Dhanis avec Francken et Van Riel, à Bena Musua, où ils observaient le boma d'Ogela appartenant à Rumaliza. Ni de Basoko, ni des Falls n'arrivaient les secours demandés. Le 31 décembre 1893, Mohun quitta Dhanis pour aller à l'arrière, à Basoko, exposer la situation et demander de hâter l'envoi de renforts. Le 12 mars 1894, il revenait de Basoko à Kasongo, ayant réuni une centaine d'hommes qui le suivaient sous le commandement du lieutenant Bauduin; mais le danger

d'encerclement par les Arabes était à ce moment conjuré. Les bomas de Rumaliza avaient été enlevés par les forces de l'État. Hinde fut alors chargé par Dhanis de reprendre les hommes de Bauduin et d'aller avec Mohun, qui en exprimait le désir, faire une expédition de reconnaissance au Tanganika, champ d'action de Rumaliza. Ils devaient suivre le Lualaba et la Lukuga, examiner leur navigabilité jusqu'au lac, y faire rapport sur l'occupation arabe, aller jusqu'à Mpala, et dresser la carte, de Kasongo au lac. Sur les 65 soldats que Hinde emmenait, bien peu avaient quelque valeur; la plupart ne savaient ni nager ni payer. Les meilleurs étaient cinq Abyssins de bonne volonté. Ils constituaient cependant, en cas d'alerte, une garde du corps fidèle.

Le 17 mars, l'expédition prit le départ. Mohun disposait d'un grand canot portant 60 payeurs et 12 soldats, avec bagages et vivres, son cuisinier Philippe et 2 à 3 serviteurs. Ce canot traversa, sur le Lualaba, de nombreux rapides dans des conditions extrêmement périlleuses.

Hinde et Mohun relevèrent la section explorée du fleuve entre Nyangwe et le confluent de la Lukuga. À cette occasion ils découvrirent et franchirent la passe étroite qui se trouve entre Kongolo et le confluent de la Luama. Dans cette passe, à laquelle Mohun donna le nom de « Porte d'Enfer », se succédèrent, sur une longueur de 125 km, cinq chutes qui reçurent dans la suite le nom de « Chutes Hinde ».

Le 21 mars, la colonne atteignit l'embouchure de la Lukuga et la trouva encombrée par la végétation. Au prix d'une navigation très difficile et malgré l'hostilité des riverains, elle atteignit, le 11 avril, le village de Mbuli. Là, Hinde, terrassé par un accès de fièvre, dut céder le commandement à Mohun, qui, pour sauver son compagnon, décida de retrograder au plus vite. Le 25 avril, on était de retour à Kasongo, au moment où de Wouters y arrivait de son côté, venant du Tanganika, gravement atteint d'un abcès du foie. Hinde soigna de Wouters, mais ne put le sauver; le malheureux mourut deux jours plus tard. Lui-même souffrait de la même affection et devait être opéré, mais en l'absence de médecin, il décida de descendre à Basoko; il quitta donc Kasongo en compagnie de Rom et arriva à Nyangwe le 1^{er} mai.

Quant à Mohun, il venait d'être nommé consul des États-Unis à Zanzibar; il resta à ce poste de 1894 à 1897, ce qui lui valut la décoration de l'Étoile brillante de Zanzibar en novembre 1897. En 1898, il demanda à retourner au Congo.

Nommé commissaire de district de 1^{re} classe le 6 juin 1898, il repartit en août (1898) pour le Tanganika, chargé de construire la section télégraphique de 300 km devant relier Mtoa à Nyangwe. Mais il n'allait pas tarder à prendre de nouveau les armes. Après la grande révolte des soldats batetela de l'avant-garde de l'expédition de l'Ituri, en route vers le Nil, Dhanis organisa à Kasongo, pour poursuivre les révoltés, deux colonnes: l'une, avec le docteur Meyers, Sund, Delhaize, Lindholm, Myrrhe, Peterson, Tandrup et Bernard, devait attaquer Kabambare par le Sud; l'autre, que commandait Dhanis lui-même, secondé par Mohun, Rue, Eycken, devait attaquer par le Nord. De son côté, Hennebert, parti des Falls, devait lui aussi se porter sur Kabambare avec Conterio et à l'avant-garde l'adjudant Thiébaud. Ceux-ci subirent en route, à Sungula, le 20 juillet 1899, une attaque des révoltés, qu'ils repoussèrent victorieusement, mettant en fuite les mutins, qui allèrent se heurter à la colonne Dhanis-Mohun; entre temps, l'avant-garde d'Hennebert, commandée par Thiébaud, rejoignait la colonne Dhanis, et les forces conjuguées des troupes de l'État remportèrent une brillante victoire.

gnait la colonne Dhanis, et les forces conjuguées des troupes de l'État remportèrent une brillante victoire.

Mohun acheva son terme le 31 octobre 1901. En 1907, nous le retrouvons à nouveau, quittant Anvers le 30 mai, à la tête d'une mission de recherches pour la Société Forminière. Sa mission dura deux ans. Rentré en Amérique, il y mena pendant plusieurs années une vie très active et mourut vers 1935 (?). Il peut être compté comme un grand ami de la Belgique.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion (29 septembre 1894) et décoré de l'Étoile de Service (11 novembre 1901) et de la Médaille de la Campagne arabe (23 juin 1897).

21 décembre 1948.
M. Oosemans.

Mouvement géographique, 1892, p. 30b; 1894, pp. 84a, 85a; 1895, pp. 148-151; 1898, pp. 324, 387; 1901, pp. 578; 1907, p. 159; 1909, p. 355. — Hinde, *La fin de la domination arabe*, Falck, Bruxelles, 1897, pp. 130-150, 158, 167. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 131, 148, 179. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozex, Bruxelles, 1894, pp. 305, 309, 315, 412. — Chaltin, *mémoires inédits*. — G. Passau, *La Vallée du Lualaba*, Mém. I.R.C.B., 1943, p. 4. — F. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, vol. 1, p. 135; vol. 2, p. 167. — A.-J. Wauters, *L'E.I.C.*, Bruxelles, 1899. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans col.*, juin 1932, p. 4. — D. Boulger, *The Congo State*, Londres, 1898, p. 317.